

# Romainmôtier, île de silence au pied du Jura vaudois

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **24 (1978)**

Heft 11

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848705>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Romainmôtier, île de silence au pied du Jura vaudois



Vue de Romainmôtier et de l'église romane de l'ancien couvent, dédiée aux saints Pierre et Paul. Dans la vallée du Nozon, au pied du Jura vaudois.

Au premier coup d'œil, le visiteur est frappé par la puissance évocatrice des lieux : dans une petite vallée du Jura suisse, celle du Nozon, le temps semble s'être arrêté au Moyen Age. Un peu plus haut, certes, les trains internationaux passent à toute vitesse dans la gare de Croy-Romainmôtier, sur le tronçon Lausanne-Vallorbe, emportant les voyageurs du Trans-Europ-Express vers la France voisine. Mais Romainmôtier est resté une île de silence.

Il y a plus de quinze cents ans, saint Romain et quelques compagnons y ont défriché une clairière au cœur de la grande forêt de résineux qui monte à l'assaut des crêtes jurassiennes.



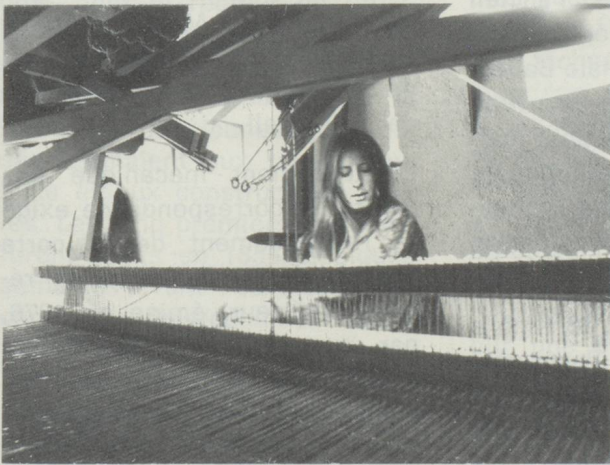
La nef de l'église romane de l'ancien couvent de Romainmôtier date du onzième siècle ; la voûte du treizième a été refaite en style gothique. Des concerts y sont donnés occasionnellement.

La tour de l'horloge, avec le porche de l'enceinte conventuelle de Romainmôtier.





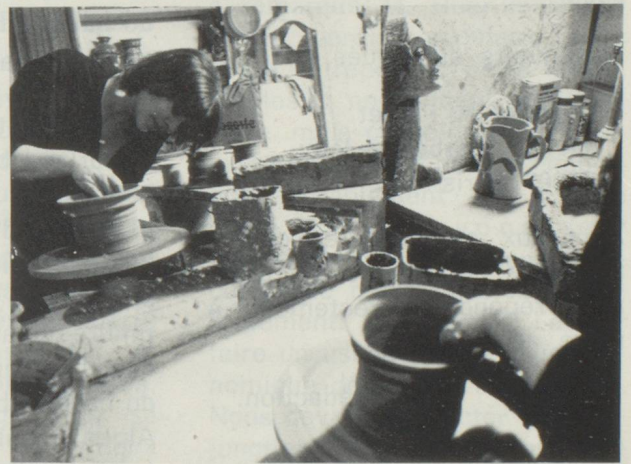
La maison du prieur a été restaurée grâce à l'initiative de l'écrivain Katharina von Arx. et de son mari Frédéric Drillhon (décédé). La salle du chapitre et les salles voisines sont aujourd'hui animées par des banquets, des concerts et la visite des touristes.



A son métier à tisser, Malou crée des tapis et des étoffes inédites. Robert Friedrich, son mari, travaille le cuir pour en faire des sacs de dame ou des fauteuils. Ces créations sont exposées dans une salle qui donne sur les platanes de la grand-place.

nes. Le plus ancien de Suisse, sans doute, le couvent de Romainmôtier a perduré jusqu'en 1536 autour de son admirable abbatale romane édifée vers l'an mil. Cette année-là fut celle de la Réforme, imposée par les nouveaux maîtres bernois. Le dernier prieur se meurt de tristesse, le cloître se ferme ; ses bâtiments sont affectés aux usages les plus divers, alors que l'église devient à la fois cave et grenier à blé.

Mais, après plusieurs siècles de décadence, la petite cité médiévale a repris vie. L'église restaurée accueille les fidèles et les auditeurs de concerts. La maison du prieur elle aussi a été sauvée de l'abandon, et enfin bon nombre d'artistes



Dans son atelier de la grand-place, Louise Norlander travaille l'argile (assiettes, plats et saladiers) ou la terre glaise (bougies, arbres ou figurines humaines).

sont venus s'établir dans un cadre qui favorise l'inspiration. Même si tous ne restent pas à Romainmôtier — car il faut, selon l'exemple de saint Romain, une force intérieure créatrice pour vivre dans le silence — la petite cité est devenue le havre des artisans et des artistes : peintres, potiers, sculpteurs sur bois, d'autres encore. Ainsi, l'esprit de Romainmôtier se perpétue sous des formes nouvelles qui ne renient pas le passé.

(Reportage O.N.S.T.)